

de l'organisation — " L'organisation qui travaille dans l'intérêt du plus grand nombre est bonne, et l'organisation qui travaille pour l'intérêt du petit nombre contre l'intérêt du plus grand nombre est mauvaise."

Avec ce principe et surtout par ce qu'il entend par intérêt, que deviendraient les droits des minorités ?

Le résultat le plus tangible de cette conférence hors de saison a été d'empêcher de parler M.F.M. Daly qui était anxieusement attendu.

M. Fletcher du département de l'Instruction publique a parlé sur les questions d'éducation et les changements apportés aux programmes. Il a été salué par de vifs applaudissements. Le lendemain M. le Dr Halpenny a très bien traité la question de l'hygiène dans les écoles — Le Prof. McDonald a su intéresser tout le monde par son entretien sur l'écriture.

La partie officielle est close. —

Nous espérons qu'à l'avenir les organisateurs de ces réunions sauront faire de réels congrès pédagogiques et n'en profiteront pas pour donner aux socialistes et internationalistes l'occasion de propager leurs idées subversives et anti-patriotiques.

LA QUESTION DU FRANCAIS

Nous devons ajouter qu'à cette séance officielle on posa cette question :

"Jusqu'à quel point les langues étrangères peuvent-elles être enseignées dans les écoles bilingues"? M. l'Inspecteur Goulet fit cette fière réponse "Nous ne considérons pas le français comme une langue étrangère. — Suivant la loi, le français ne peut-être enseigné à l'école que comme un moyen d'apprendre l'anglais. Nous tenons cependant à vous dire que tout en enseignant avec succès la langue anglaise, nous ne voulons en rien sacrifier les droits de notre langue." Un tonnerre d'applaudissements accueillit cette franche réplique, et nous disons aussi à notre tour — Bravo ! Nous avons aussi admiré le courage de M. l'Inspecteur Friesen qui déclara que, dans les écoles de son district, l'Allemand recevait une attention égale à l'anglais.

LA PARTIE FRANCAISE.

La partie française de ce congrès a été de beaucoup la plus intéressante du moins pour les instituteurs bilingues c'est-à-dire pour les instituteurs de langue française.

Sur un mot de M. l'Inspecteur Goulet, les instituteurs de langue française se réunirent le soir vers les 8 heures. Ils étaient près de 80.

M. le Grand vicaire, Mgr Dugas, prévenu quelques instants auparavant se fit un plaisir d'assister et même de présider cette réunion intime. Mgr Dugas était accompagné de l'abbé H. Bernard. Invité par